



Les jeunes ne sont pas vos petits soldats !

arguments contre le



Le **Service National Universel** prend indirectement la suite du **service militaire**. Actuellement en préfiguration, il accueille des volontaires de 15 à 17 ans dans un **séjour de cohésion** de 12 jours, éventuellement suivi d'une mission d'intérêt général de 84 heures et d'un engagement volontaire de 3 mois. Le séjour pourrait bientôt devenir **obligatoire** pour **tous les jeunes** en classe de seconde et en première CAP.

Voilà pourquoi il faut s'y opposer :

1 LE SNU MET EN DANGER LES JEUNES

Les encadrants du SNU sont mal formés, beaucoup d'entre eux utilisent des méthodes issues de l'armée qui sont inadaptées aux jeunes, et cela génère des **cas de maltraitance** (malaises causés par de longues cérémonies en position debout immobile et par des journées surchargées, punitions collectives humiliantes...). Les critiques faites par l'éducation populaire sont ignorées.

2 LE SNU REPRÉSENTE UNE MILITARISATION DE LA SOCIÉTÉ

Le SNU impose des pratiques nationalistes comme le port de l'uniforme ou les cérémonies militaires, véhicule des valeurs disciplinaires, et donne l'occasion à la police et à l'armée (des institutions massivement acquises à l'extrême-droite) de faire leur **propagande** auprès des jeunes pour les faire consentir aux **violences policières** et à l'**impérialisme français**.

3 LE SNU RÉPOND À UN FAUX PROBLÈME

L'objectif affiché du SNU est de pousser la jeunesse à s'engager, comme si elle était passive et individualiste, mais **cette vision est fautive** : la majorité des jeunes s'intéressent à la vie publique et s'y investissent sous plusieurs formes (bénévolat associatif, actions protestataires...) ou le feraient s'ils avaient le temps. D'ailleurs, il est absurde de promouvoir l'engagement avec un dispositif obligatoire !

4 LE SNU COÛTE UN POGNON DE DINGUE

S'il était généralisé à toute une classe d'âge, le SNU coûterait **entre 1 et 3 milliards par an** (plus de 2 fois le budget de l'intégralité des politiques jeunesse et sports), avec un coût par jeune très élevé comparé à celui des colos ou des camps scouts. Pourquoi ne pas plutôt investir cet argent dans le soutien aux organisations de l'éducation populaire, qui font mieux pour moins cher ; ou dans l'école publique ?

5 LE SNU MÉPRISE LA JEUNESSE

Le SNU veut persuader la jeunesse qu'elle est redevable envers la Nation (alors que cette Nation délaisse les jeunes des quartiers et les jeunes ruraux au niveau des services publics). Le dispositif vise à **mettre au pas** une jeunesse régulièrement stigmatisée, et la traite de façon **paternaliste** - comme en témoigne sa pédagogie largement descendante, son ton moralisateur, et son caractère obligatoire.

6 LE SNU PORTE UNE VISION EXCLUANTE DE LA LAÏCITÉ

Le SNU s'attaque au droit fondamental de la liberté de culte en interdisant notamment aux jeunes le port de signes religieux pendant le séjour. Cela ne sert qu'à **humilier des croyants**, dans un contexte plus général où les musulmans sont soupçonnés de "séparatisme" par le gouvernement et où la laïcité est instrumentalisée par le pouvoir à des fins **islamophobes**.

7 LE SNU PROMET UNE CULTURE DU SECRET DANGEREUSE

Afin que les problèmes survenant pendant les séjours sortent le moins possible, le SNU **verrouille sa communication** : jeunes et encadrants encouragés à ne pas parler à l'extérieur de ce qui se passe sur place, journalistes empêchés d'échanger avec les jeunes, services Jeunesse et Sports peu informés... Ce silence **s'oppose à la lutte contre les violences** sexuelles, sexistes, racistes, homophobes etc.

8 LE SNU NE FAVORISE PAS LA MIXITÉ

Le SNU affiche un objectif de mixité, mais rien n'est pensé pour la rencontre entre des publics différents, ou pour les personnes ayant des besoins spécifiques (trans, handicapées, toxicomanes...) : on se contente de simuler l'unité nationale. C'est hypocrite, alors que le gouvernement poursuit une politique qui aggrave les inégalités et la séparation sociale entre les riches et les autres, notamment via la casse de l'école publique.